

JARDINS AMATEURS

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°1 - 18 août 2014

Le bulletin de santé du végétal (BSV) est un document gratuit d'information sur l'état sanitaire des cultures et des zones non agricoles en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'inscrit dans le cadre du plan Ecophyto dont l'objectif est la réduction de l'emploi des pesticides.

Ce bulletin est destiné aux jardiniers amateurs. Il s'agit du premier numéro. Il s'appuie sur les observations réalisées par les observateurs des filières arboriculture fruitière, maraîchage, olivier, tomate d'industrie, zones non agricoles ; et sur l'analyse de risque effectuée par les animateurs de ces filières.

SOMMAIRE

AU POTAGER.....	2
MELON	2
« Dépérissement » du melon	2
Mildiou du melon.....	3
Oïdium	4
COURGETTE	5
Oïdium	5
Pucerons	5
Aleurodes.....	6
SALADE	7
Pucerons	7
Thrips.....	7
TOMATE.....	8
Maladies de la tomate.....	8
AU VERGER	10
OLIVIER	10
Mouche de l'olive	10
Cochenille noire de l'olivier.....	11
POMMIER.....	11
Carpocapse (ver) des pommes.....	11
Puceron lanigère.....	12
AU JARDIN D'ORNEMENT	13
PALMIER	13
Papillon palmivore.....	13
PELARGONIUM	14
Brun du pelargonium (géranium).....	14

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Monsieur Claude ROSSIGNOL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN
Anne ROBERTI
FREDON PACA
224, rue des Découvertes
83390 - CUERS
anneroberti.fredon@orange.fr
tel : 04 94 35 22 84 - 06 33 06 50 41

Au potager

Melon



« Dépérissement » du melon

Il est observé en ce moment des dépérissements sur plants de melon.

Les plants flétrissent et meurent au moment du grossissement des fruits. On observe alors sur les tiges et au niveau du collet (partie de la plante comprise entre les tiges et les racines) des taches brunes ou brun-rouges.

Ces symptômes sont dus à une maladie causée par un champignon. Il peut s'agir notamment des champignons *Fusarium* ou *Pythium*. Ces champignons sont des champignons du sol. Ils sont favorisés par une humidité élevée et une forte concentration en engrais azoté dans le sol.



Photo : dépérissement de melon (BSV Maraîchage n°76)

Une fois que la plante est atteinte aucune intervention ne sera efficace.



Mesures préventives à mettre en œuvre :

- Eviter les excès d'arrosage.
- Eviter les excès d'azote.
- Pour se prémunir des champignons de type *Fusarium* il est conseillé de pratiquer de la rotation de culture, on veillera à ne pas replanter de melon chaque année au même endroit. Cette mesure de rotation est valable pour de nombreuses cultures afin de se protéger des maladies qui survivent dans le sol d'une année sur l'autre.

Mildiou du melon

Depuis fin juillet on observe des attaques de mildiou du melon (*Pseudoperonospora cubensis*) pouvant être importantes notamment dans le Vaucluse dans le secteur de Carpentras.

Le mildiou est également une maladie causée par un champignon. Elle se développe dans un premier temps sur les feuilles les plus âgées puis se propage vers le haut de la plante. Dans un premier temps des taches apparaissent sur les feuilles, elles sont vert-clair huileux puis elles évoluent. Elles deviennent rondes et jaune pâle puis s'agrandissent et prennent des formes délimitées par les nervures des feuilles. Enfin elles finissent par brunir et se dessécher. Sous les feuilles on observe des taches poudreuses gris-brun ou violet foncé (surtout le matin).

Les feuilles gravement atteintes finissent par se dessécher et tomber.



Les mesures préventives à mettre en œuvre sont les suivantes :

- Eviter de planter du melon sur une parcelle où l'eau stagne
- Pratiquer la rotation des cultures (ne pas planter tous les ans le melon au même endroit)
- Eviter les excès d'engrais azoté
- Favoriser une bonne aération des plants en évitant de les planter trop serrés. Eliminer quelques feuilles pour que l'humidité ne reste pas sur les feuilles, qu'elles sèchent rapidement après arrosage.
- Eviter les arrosages le soir, préférez le matin pour que le soleil puisse sécher rapidement le feuillage.

Lorsque la maladie est installée, il est impossible de s'en débarrasser. L'élimination systématique des feuilles atteintes ralentira toutefois la progression de la maladie.



Photo : mildiou du melon (BSV maraîchage n°77)

Oïdium

Début août des symptômes d'oïdium (*Sphaerotheca fuliginea* et *Erysiphe cichoracearum*) sont observés sur cultures de melon. Ces symptômes ont tendance à augmenter.

L'oïdium est une maladie due à un champignon qui provoque un feutrage blanc (taches poudreuses blanches) sur les feuilles. Il est favorisé par des températures chaudes et une humidité importante.



Photo : oïdium du melon (BSV maraîchage n°77)



L'oïdium peut être évité en pratiquant les mesures suivantes :

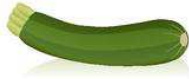
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes
- Eviter les excès d'engrais azotés
- Eliminer les feuilles atteintes
- Observer les plantes adventices (mauvaises herbes) autour de la culture et arracher rapidement celles qui sont atteintes par l'oïdium, elles présentent les mêmes symptômes. C'est le cas du séneçon notamment qui est souvent attaqué par l'oïdium et constitue un réservoir de contamination pour les plantes cultivées environnantes.



Photos : Séneçon commun, plantule et fleur (INRA, HYPPA)

Courgette

Oïdium



Actuellement sur cultures de courgettes de nombreux symptômes d'oïdium (*Sphaerotheca fuliginea* et *Erysiphe cichoracearum*) sont signalés. On est en pleine période de développement de la maladie et les conditions climatiques sont particulièrement favorables à son expansion.



Photo : oïdium sur feuille de cucurbitacée (G. Carcassès, SNHF)

La courgette et le melon sont deux plantes de la famille des Cucurbitacées, l'oïdium qui s'attaque au melon est la même maladie que celui qui s'attaque à la courgette. Consultez le paragraphe concernant l'oïdium du melon pour connaître les moyens de s'en protéger.

Pucerons

Quelques pucerons sont visibles sur les plantes mais les niveaux de population sont faibles.

Ces petits insectes piqueurs suceurs sont des ravageurs de nombreuses plantes cultivées. En général sur les courgettes et autres plantes de la famille des Cucurbitacées ils sont de couleur verte. En ponctionnant de la sève ils affaiblissent la plante et peuvent parfois transmettre certaines maladies telles que des virus.

Présents en petites quantités dans une culture ils ne nécessitent pas d'intervention quelle qu'elle soit.



Les pucerons sont naturellement régulés par un cortège d'autres insectes dits auxiliaires naturellement présents dans les jardins. C'est le cas des coccinelles, chrysopes, ou syrphes qui consomment des pucerons ou d'autres insectes qui pondent à l'intérieur des pucerons, entraînant leur mort (on appelle ces insectes des parasitoïdes). Dans un potager on favorise la présence de ces auxiliaires en limitant au maximum les traitements insecticides et en installant à proximité des plantes ornementales ayant une floraison abondante qui attirent les auxiliaires.



Photo : syrphe (G. Carcassès, SNHF)

Aleurodes

Les aleurodes sont des insectes que l'on appelle communément « mouches blanches ». Piqueurs suceurs également ils affaiblissent la plante en ponctionnant la sève et peuvent transmettre certaines maladies. Ils sécrètent une substance collante appelée miellat sur laquelle s'installe un champignon noir : la fumagine (poudre noire présente à la surface des feuilles).



Photo : aleurodes (Colorado State University)

Les populations d'aleurodes ont tendance à augmenter début août.



Pensez à éliminer les plantes adventices (mauvaises herbes) qui poussent au potager et sur lesquelles vous observez ces mouches blanches. Lorsque vous touchez la plante, elles s'envolent ce qui vous permet de les repérer facilement.

Salade



Pucerons

De même qu'en culture de courgette on observe début août quelques attaques de pucerons notamment dans le Vaucluse et les Bouches du Rhône. Ces attaques restent faibles.

Consultez le paragraphe concernant les pucerons de la courgette.

Thrips

Des thrips peuvent être observés sur culture de salade, à des niveaux parfois élevés.

Les thrips sont de petits insectes noirs allongés de l'ordre du millimètre. On les observe souvent à la face inférieure des feuilles.

Les ponctions de sève qu'ils occasionnent entraînent des déformations et des décolorations de feuilles. Ils peuvent également transmettre des virus.



Photo : dégâts de thrips (INRA – Ephytia)

Si les salades sont moins esthétiques, rien n'empêche de les consommer en l'état.

Tomate



Maladies de la tomate

Les conditions météorologiques orageuses de ces dernières semaines sont très favorables au développement de maladies sur tomates en plein air.

On recense actuellement des cas d'**alternariose** (*Alternaria solani*). Cette maladie est causée par un champignon. Dans un premier temps des taches noires circulaires apparaissent sur les feuilles et s'agrandissent. Sur les tiges, les taches sont de couleur brune ou grise et concentriques. Avec le temps ces lésions entraînent une défoliation du plant infecté. Les fruits peuvent également présenter des symptômes : taches noires en creux à la base du calice (point d'attache du fruit sur la plante).



Photo : alternariose sur fruit (Taichung District Agricultural Research and Extension Station)

Ne pas confondre : contrairement au « cul noir » de la tomate, la tache sur fruit apparaît au niveau de l'attache de la tomate au plant alors que le cul noir commence à l'opposé.



Moyens de prévention :

- Choisir des graines certifiées saines
- Espacer les plants
- Eliminer les premières feuilles atteintes
- Eviter les excès d'engrais azoté
- Eliminer les résidus de culture après récolte
- Eviter de mouiller le feuillage lors des arrosages et éviter les arrosages le soir
- Eloigner les plants de tomates des autres plantes de la même famille susceptibles d'être atteintes de la même maladie : pommes de terre, aubergine...

Toutefois c'est le **mildiou** qui crée en ce moment le plus de dommages au potager dans la région.

Le mildiou (*Phytophthora infestans*) attaque dans un premier temps les feuilles. De petites taches jaunes apparaissent, elles deviennent brunes et sèchent rapidement. Les tiges sont ensuite atteintes, on y observe de grandes taches brunes irrégulières. Les fruits peuvent également être atteints, ils présentent alors des marbrures brunes souvent bosselées.



Photo : mildiou de la tomate, symptôme sur feuille (Scot Nelson)

Lorsque l'attaque est précoce en saison, le plant est détruit et la perte de récolte est totale. Les fruits atteints ne sont pas consommables.



Moyens de prévention :

- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes
- Eviter les plantations à l'ombre
- Eviter de mouiller le feuillage lors de l'arrosage et éviter les arrosages le soir
- Effeuillement régulièrement les plants afin de favoriser l'aération
- Supprimer les feuilles et tiges malades dès l'apparition des premiers symptômes



Outils de biocontrôle :

L'utilisation de décoction de prêle en préventif dans les conditions favorables aux parasites (temps chaud et humide ou orageux) semble limiter les dégâts dus au champignon. L'efficacité n'est cependant pas démontrée à ce jour. (Source : jardiner-autrement.fr)

Au verger

Olivier



Mouche de l'olive

Les conditions actuelles sont favorables au développement de la mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*) de façon exceptionnellement importante (BSV Oléiculture du 4 août 2014).

Il s'agit d'une petite mouche qui mesure de 4 à 5 mm de long. Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe dans la pulpe. Pendant 10 à 15 jours la larve se nourrit de l'olive puis elle se transforme en adulte et sort pour s'accoupler. La dernière génération de mouche de l'olive (à partir de fin octobre), finit sa vie dans le sol au pied des oliviers et y passe l'hiver jusqu'au mois de juin suivant.



Photo : dégâts mouche (AFIDOL)

Les dégâts peuvent entraîner une chute plus précoce des fruits et une altération de la qualité de l'huile.



Outils de biocontrôle :

Il est possible d'installer des pièges à mouche de l'olive permettant de capturer un certain nombre d'adultes. Ce moyen de lutte ne permet pas de supprimer l'ensemble des mouches mais d'en réduire la population.

Cochenille noire de l'olivier

Des foyers de cochenille noire de l'olivier (*Saissetia oleae*) sont observés sur l'ensemble de la région PACA.



Photo : cochenille noire (FREDON CORSE)

Les cochenilles apparaissent comme de petites coques noires collées à la surface des feuilles. Elles sécrètent une substance collante, le miellat, sur lequel s'installent des champignons noirs, la fumagine. Elles ne provoquent pas de dégâts directs mais peuvent finir par affaiblir les arbres.



Il est tout à fait possible de couper les rameaux atteints afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

Pommier

Carpocapse (ver) des pommes

Le carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) est un papillon qui mesure 15 à 20 mm. Il est crépusculaire (sort à la tombée de la nuit) et donc s'aperçoit rarement. La chenille se développe à l'intérieur des fruits, elle mesure 15 à 20 mm au maximum. Elle est d'abord blanchâtre puis à la fin de son développement elle est plutôt de couleur rose-rougeâtre avec une tête brun-foncé.

Les pommes attaquées se reconnaissent au trou dont la bordure est rongée et où des excréments de la larve sont présents. Les fruits attaqués pourrissent et tombent prématurément.



Photo : dégâts carpocapse (B. Sauphanor, INRA)

Actuellement le 2eme vol de l'année est terminé sauf dans les Hautes-Alpes en altitude.



Outils de biocontrôle :

L'installation de pièges à phéromone au printemps permet de capturer un certain nombre de papillons et de suivre ainsi les périodes à risque.

Puceron lanigère

Les pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) sont de petits insectes de 2mm de long, de couleur marron ils sont recouverts d'un amas cotonneux blanc. Ils s'attaquent aux parties ligneuses de l'arbre (branches, racines), aux fleurs et aux jeunes pousses. Lorsqu'ils piquent la plante ils y injectent une salive toxique, les feuilles se crispent alors et s'enroulent sur elles-mêmes. Les rameaux sont ensuite boursouflés.



Photo : puceron lanigère



On observe début août un peu partout dans la région des pucerons parasités par un auxiliaire (*Aphelinus mali*) qui pond dans les ravageurs. C'est un très bon régulateur qui est présent en période estivale. La présence de cet auxiliaire est favorisée en limitant au maximum l'emploi d'insecticides dans un jardin.

Au jardin d'ornement



Papillon palmivore

Ce papillon (*Paysandisia archon*) s'attaque à toutes les espèces de palmiers ornementaux cultivées en France. Ce gros papillon (pouvant mesurer jusqu'à 10 cm d'envergure) vole aux heures les plus chaudes de la journée, entre 11h et 15h. Le mâle est territorial et revient à sa place lorsqu'il a été dérangé. Lorsqu'il est posé, les ailes postérieures (du dessus) au repos sont brun-clair (photo), en vol on peut observer les ailes antérieures (du dessous) orangées striées de deux bandes noires et une bande blanche (photo).



Photos : adultes au repos et en vol

La larve est une chenille rose à l'éclosion qui devient blanchâtre avec une grosse tête marron et peut mesurer jusqu'à 10 cm de long. Elle creuse des galeries dans les palmiers. Des attaques importantes et répétées peuvent entraîner la mort du palmier.



Photo : chenille

Actuellement en région PACA les vols de ce papillon sont très actifs sur tous les départements littoraux et le Vaucluse.

Ne pas confondre avec le charançon rouge du palmier, insecte de lutte obligatoire qui provoque également la mort du palmier qu'il attaque. Les foyers de ce ravageur doivent impérativement être déclarés, rapprochez vous de la DRAAF-SRAL ou de la FREDON.



Photos : adulte et larve de charançon rouge du palmier



Pelargonium ou Géranium

Brun du pelargonium (géranium)

Le brun du pelargonium (géranium) (*Cacyreus marshalli*) est un petit papillon qui mesure 2 à 3 cm maximum, il est de couleur bronze-marron avec des points blancs sur les bords. La chenille mesure quelques millimètres, est de couleur jaune-vert avec parfois des taches roses.

Les chenilles perforent les boutons floraux et s'y nourrissent, elles creusent également des galeries dans la tige. Les fleurs peuvent alors être totalement mangées par les chenilles.

En ce moment on observe de nombreux dégâts dans les Alpes Maritimes et le Var.



Photo : dégâts

Il n'existe pas à ce jour de moyens de biocontrôle efficace disponible.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Le Bulletin de Santé du Végétal, filière Jardins Amateurs, s'appuie sur les bulletins de santé du végétal des filières : Maraîchage, Arboriculture fruitière, Tomate d'industrie, Olivier, Zones Non Agricoles. Les observateurs des filières correspondantes contribuent donc à l'élaboration de ce document

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Anne ROBERTI (FREDON PACA)

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.